

La résurrection du Seigneur

Le grand message de la résurrection

Jésus est ressuscité ! Jésus est ressuscité d'entre les morts. C'est le grand message qui est annoncé dans les églises du monde entier en ce jour de Pâques. Littéralement, on dit que Jésus s'est levé du tombeau, qu'il s'est réveillé de la mort. Son corps est tout transformé. On proclame qu'il est glorieux, qu'il est changé complètement, et qu'il ne peut plus ni souffrir ni mourir. Un corps de rêve, de gloire, un corps de lumière !

En d'autres mots, le mystère pascal est celui-ci : la mort n'est pas le dernier mot de l'expérience humaine, ni les souffrances, ni les misères, ni le péché. Bien au contraire, avec la résurrection du Christ, nous affirmons fièrement que la vie est notre destinée ultime. Bien plus, il s'agit d'une vie éternelle avec notre créateur et sauveur, une vie sans faille et sans défaut, une vie de total bonheur, une vie de joie et de paix au maximum. Voilà le message pascal !

Jésus, oui, mais nous...

On se surprend peut-être à dire : *“Je suis bien content pour Jésus, si c'est la résurrection qui lui est arrivé. Mais qu'est-ce que ça me rapporte à moi ? Qu'est-ce que ça change dans ma vie ?”* Qu'est-ce que ça peut vouloir dire pour moi qui vis à 2000 ans de distance de cet événement, et qui ai une autre mentalité, une autre culture, d'autres traditions ?...

Le témoignage de la Bible

Commençons par tendre l'oreille vers les premiers témoins de la résurrection. Commençons par ouvrir la Bible et lire le rapport qu'ils ont fait de cet événement. Voici ce que les Évangiles et les Actes des Apôtres en disent.

En scrutant la Bible, à première vue, on peut être un peu déçu : on ne peut pas prouver directement la résurrection.

Personne n'a assisté à la résurrection de Jésus.

Personne n'a vu le corps du Crucifié se lever d'entre les morts.

Personne n'a vu se déplacer la pierre du tombeau pour laisser sortir le nouveau vivant.

Personne n'a vu la lumière jaillir des profondeurs de la terre pour indiquer le moment exact de l'événement.

Le témoignage des saintes femmes

Le premier signe, indiquant qu'il y avait quelque chose de suspect ou de problématique, fut le tombeau trouvé vide par des femmes qui allait faire une visite de bon matin au lieu d'ensevelissement. Leur première réaction a été de croire qu'on avait enlevé le corps de Jésus. Mais lui, elles ne l'ont point vu. Et puis ensuite, toutes apeurées, elles ont couru annoncer la nouvelle aux Apôtres.

C'est un témoignage faible qui ne prouve pas grand chose.

Le témoignage de Pierre

Les Apôtres Pierre et Jean coururent vite au tombeau. Pierre entra le premier dans le tombeau : il vit le tombeau vide; il remarqua les linges restés là. Sa première réaction fut d'être étonné, se demandant

bien ce qui avait pu se passer. Et il est sorti du tombeau tout perplexe.

Encore une fois, témoignage bien faible qui démontre rien, sinon une absence ou une disparition.

Le témoignage de Jean

Jean entra après Pierre dans le tombeau. Il remarqua les mêmes choses que Pierre. Et l'Écriture affirme qu'après avoir vu, il crut. Sans doute que Jean, plus intuitif que Pierre, a aussitôt fait le lien entre les paroles que Jésus avait prononcées auparavant et les événements tragiques de sa mort. Il a fait le rapprochement, il s'est souvenu que Jésus avait parlé d'un retour à la vie le troisième jour après sa mort, et il a cru.

C'est un témoignage plus émouvant que celui de Pierre, mais nullement contraignant ni d'un côté ni de l'autre.

Le témoignage des disciples d'Emmaüs

Malgré le rapport de première main de Pierre et de Jean, les disciples d'Emmaüs n'avaient pas cru bon d'attacher trop d'importance à leurs propos. Ils s'étaient mis en route vers leur petit village, la mine déconfite et l'espérance démontée, confondue et désorientée. Encore ici, c'est un témoignage négatif qui n'établit rien.

Jésus apparaît plusieurs fois à ses Apôtres

Les Apôtres, comme groupe, avait accueilli une première apparition de Jésus. Après des moments de doute, de crainte et de stupéfaction, ils reconnurent finalement qu'il était bien le Jésus avec qui ils avaient marché et qu'ils avaient côtoyé pendant

trois ans. Thomas, qui n'était pas présent, était resté dans le doute. Il a fallu que Jésus, en une autre occasion, lui offre de mettre le doigt dans ses plaies pour qu'enfin il fasse un acte de foi.

Jésus consolide la foi de ses amis

Après plusieurs apparitions, Jésus consolida le petit groupe des Douze. Ceux-ci, en cherchant ensemble, en discutant, en réfléchissant, en sont venus finalement à comprendre que Jésus est vraiment vivant au milieu d'eux et qu'il chemine toujours avec eux. Jésus n'est pas seulement mort et enseveli : il vit maintenant d'une nouvelle vie. Alors, ils croient et ils adhèrent à Jésus. Ils comprennent qu'un événement prodigieux a eu lieu et que Jésus est le Vivant par excellence.

La résurrection du Christ et la nôtre

C'est tout ce que nous avons comme témoignages de la résurrection du Seigneur Jésus. Et nous, que pouvons-nous en retirer ? En quoi cet événement peut-il nous affecter ?

Il est bon ici de se souvenir de la parole de saint Paul dans la deuxième lecture : **“Frères, vous êtes ressuscités avec le Christ... vous paraîtrez avec lui en pleine gloire.”** Oui, la fête de Pâques n'est pas seulement l'anniversaire d'un événement du passé et relatif à la personne seule de Jésus. C'est une fête qui nous concerne au plus haut point. Avec le Christ, nous devenons, nous aussi, des êtres nouveaux, transformés et glorieux. Si Dieu était venu rouler la pierre du tombeau de Jésus et lui donner une nouvelle vie, il est venu aussi rouler la pierre de nos tombeaux pour nous faire revivre, pour nous transformer.

La résurrection et le mur de la mort

Qu'est-ce que c'est que la résurrection au juste ? La résurrection de Jésus est une brèche, un passage, une fissure, un trou dans le Mur de la mort. Jusqu'alors, on pensait que la mort était la fin de tout. Mais voici qu'en ressuscitant Jésus, Dieu a enfoncé le Mur de la mort, il a défoncé cette cloison réputée infranchissable. Une trouée y a été percée.

Et à travers cette ouverture, nous pouvons apercevoir une vie nouvelle. Au-delà de la mort, il n'y a pas le vide ou le néant. Non. Il y a une nouvelle vie, bien meilleure que celle que nous vivons présentement. C'est la vie même de Dieu. C'est la vie en compagnie des trois personnes divines et de toute sa grande famille d'anges et de saints. C'est la vie avec le créateur de l'univers; c'est l'amitié avec le grand Esprit d'amour.

La résurrection est aussi pour la vie présente

Et quand je parle du mur de la mort qui a été percé, traversé, pénétré par la résurrection du Seigneur Jésus, je ne veux pas seulement parler de la mort physique et définitive à la fin de notre vie. Il s'agit aussi des petites morts quotidiennes, des ralentissements et des diminutions provoquées par toutes sortes d'événements : les faillites, les insuccès, les échecs, les ruines que nous pouvons expérimenter pendant notre vie terrestre.

La vie est plus forte que toute mort

Loin de nous terrasser, tous ces revers, ces mauvaises fortunes, ces malheurs dont nous souffrons tous de temps en temps, sont des ressorts à partir desquels la vie repart plus forte que jamais. Oui, la vie a toujours une

chance de réapparaître, là où on pensait auparavant qu'elle était en train de s'éteindre. Cela le Seigneur ressuscité de l'univers nous l'assure.

La vie dans l'univers racheté

Les souffrances, les chagrins, les pertes, les deuils, les séparations ne sont plus le dernier mot de nos existences terrestres. La vie peut toujours triompher; elle a plus que jamais droit de cité. Elle a toujours une chance de prendre le dessus. C'est le grand message d'espérance de la résurrection. Les douleurs, les misères, les malheurs, les malchances ne sont plus de droit et de règle dans cet univers racheté.

Le contraire du peuple chrétien, écrit Bernanos, c'est un peuple triste...

La résurrection est-elle crédible aujourd'hui ?

Est-il si terrible de croire à cela ? Cette façon de voir les événements est-elle aujourd'hui crédible ? Peut-être que si elle nous portait à nous démobiliser de nos tâches présentes, je dirais oui. Mais bien au contraire, elle nous pousse à construire positivement notre société qui est en grand besoin d'humanité à cause de la révolution technologique présente.

Ce parcours, que nous propose la résurrection, révèle la dimension éternelle de la moindre réalisation dans l'ordre de la justice ou de la charité, de la découverte scientifique ou de la prouesse technique, de la beauté artistique ou du simple bonheur d'un enfant.

La dimension que suggère Pâques finalise sous le regard de Dieu tout ce qui est en gestation, souvent douloureuse, dans notre

présent. C'est le Christ qui revient déjà et
qui nous fait signe.